

## A TOP<sup>IE</sup> DÉPART

La faisabilité d'un réseau de surveillance des pollens sur Amiens, sur la période d'avril à octobre, est le but de la démarche conjointe entre l'ORS, la DRASS et le Dr B. Bénabes-Jezraoui (allergologue attachée au CHU d'Amiens), instigatrice du projet. Pour ce faire, ont été recrutés d'une part les médecins généralistes ayant participé en 2004 à une étude sur ce sujet, plus 5 médecins sollicités par l'ORS, d'autre part 4 spécialistes dont le service d'ophtalmologie de Saint-Victor (Pr.S. Milazzo). Ces derniers ont été inclus dans le recueil afin de ne pas méconnaître les cas aigus (dont en particulier les conjonctivites) vus directement en urgence ou au cours d'une consultation programmée chez le spécialiste. Le RNSA (réseau national de surveillance des allergies) est sollicité et associé pour connaître les types de pollens et leur concentration dans l'atmosphère amiénoise.

La démarche se compose de deux phases : dans un premier temps, montrer la concordance entre les symptômes vus par les médecins et la concentration des pollens (en particulier ceux des graminées) ; dans un deuxième temps évolutif, envisager une prédictibilité des manifestations allergiques dont souffre entre un tiers et un quart de la population.

### Pourcentage d'allergies par semaine vues par les médecins généralistes

Semaine	participants	nombre jours	nombre actes	allergies	% allergies/actes	% allergies/jour
18	2	8	236	3	1,3	0,38
19	3	16	360	13	3,6	0,81
20	5	26,5	569	32	5,6	1,21
21	3	17	379	17	4,5	1,00
22	4	20	468	15	3,2	0,75
23	4	20	451	23	5,1	1,13
24	4	22	507	14	2,8	0,64
25	2	10,5	272	6	2,2	0,57
Total		153,5	3 656	157	4,3	1,02

Source : ORS Picardie - PollenAmiens

### Nombre d'allergies par semaine vues par les spécialistes

Semaine	participants	allergies
18	0	0
19	2	9
20	1	4
21	1	0
22	2	13
23	3	25
24	3	9
25	3	15
Total		77

Source : ORS Picardie - PollenAmiens

### Les spécialistes au premier rang

Les premières semaines confirment une des idées de départ : le tiers des manifestations aiguës est vu par les spécialistes (77/157). Une autre idée est confirmée : la relation des troubles ressentis et la concentration des pollens. En effet, les semaines 20 et 23 voient une augmentation des troubles parallèlement à une augmentation du taux des *poaceae* (pollen des graminées) qui diminue les autres semaines du fait des pluies (surtout des orages).

### Évolution de la part de chaque symptôme suivant l'ensemble des symptômes par semaine (généralistes et spécialistes)

Semaine	Rhinite	Conjonctivite	Asthme	Toux
18	66,7	33,3	0,0	66,7
19	90,9	50,0	18,2	27,3
20	88,9	22,2	19,4	47,2
21	94,1	35,3	5,9	47,1
22	82,1	57,1	7,1	39,3
23	62,5	41,7	4,2	31,3
24	82,6	56,5	8,7	26,1
25	100,0	71,4	23,8	42,9

Source : ORS Picardie - PollenAmiens

### Répartition des symptômes en nombre par semaine (généralistes et spécialistes)

Semaine	Rhinite	Conjonctivite	Asthme	Toux	Ensemble des symptômes
18	2	1	0	2	3
19	20	11	4	6	27
20	32	8	7	17	36
21	16	6	1	8	17
22	23	16	2	11	28
23	30	20	2	15	48
24	19	13	2	6	23
25	21	15	5	9	21

Source : ORS Picardie - PollenAmiens

### Vous avez dit «rhinite»

La réaction aux pollens des gens allergiques peut se traduire par une rhinite (c'est une rhinorrhée aqueuse profuse, intermittente, associée à un prurit nasal voire conjonctival et des éternuements ; l'obstruction nasale est fréquente) et/ou par une conjonctivite (la conjonctive est œdématisée et congestive et ce de façon bilatérale ; elle s'accompagne souvent de prurit) et/ou par une toux (elle est sèche et quinteuse avec gêne respiratoire) et/ou par une crise d'asthme typique (c'est un accès dyspnéique expiratoire avec respiration sifflante).

La rhinite est confirmée comme le maître symptôme, ce pourquoi on l'appelait autrefois rhume des foins (mais le foin n'avait rien à voir...) ou encore coryza spasmodique ; l'association de deux symptômes en particulier rhinite et toux est la majorité des cas.

### Nombre total de symptômes

	Nombre total	%
Rhinite	198	84,6
Conjonctivite	94	40,2
Asthme	23	9,8
Toux	86	36,8

Source : ORS Picardie - PollenAmiens

### Association de symptômes

	Nombre total	%
1 symptôme	98	41,9
2 symptômes	104	44,4
3 symptômes	29	12,4
4 symptômes	2	0,9

## Le mot du spécialiste

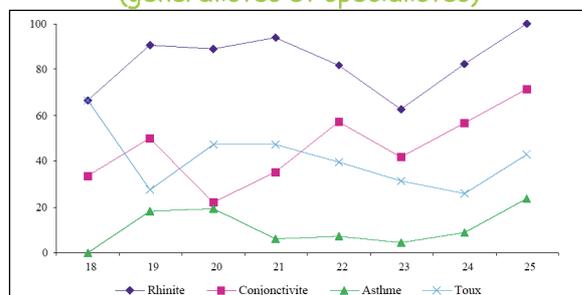
Saviez-vous que les pollens impliqués dans l'induction et le déclenchement des pollinoses sont essentiellement anémophiles, c'est-à-dire dispersés par le vent ? Il s'agit donc de pollens extrêmement petits inférieurs à 50 microns avec une masse relativement faible leur donnant un degré de flottaison dans l'air important.

Les allergies polliniques ne sont pas seulement liées aux pollens de graminées mais également aux facteurs environnementaux, notamment la pollution extérieure et la météorologie. Ainsi, sous l'effet de la pluie, les grains de pollens explosent et libèrent des grains d'amidon chargés d'allergènes qui peuvent pénétrer directement dans les bronches, provoquant des gênes respiratoires. Ces allergènes ne peuvent pas être mesurés dans les comptages polliniques. Ainsi, on peut voir parfois une discordance entre les données du capteur de pollens et les symptômes de sujets sensibilisés extrêmement violents. Il faut également être vigilant lors des pics d'ozone : il y a alors amplification de la réponse nasale à l'allergène et augmentation de la réponse inflammatoire bronchique, notamment chez les patients asthmatiques et chez les patients atteints de rhinite allergique.

Compte tenu de ces facteurs environnementaux parfois mal maîtrisés par l'homme, il est nécessaire que les traitements pour les pollinoses soient maintenus au quotidien jusqu'à la fin de la saison pollinique.

Dr Béatrice Bénabes-Jezraoui  
Allergologue

## Part des symptômes parmi les consultations pour allergies par semaine (généralistes et spécialistes)

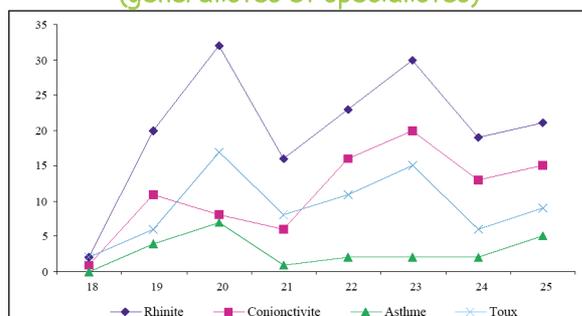


Source : ORS Picardie - PollenAmiens

## Des symptômes qui évoluent parallèlement

L'ensemble des symptômes évolue en général dans le même sens ; la toux est parfois moins présente quand le taux de pollinisation n'est pas trop élevé ; la simple irritation, ou le prurit conjonctival, ne sont pas toujours signalés par le patient tandis que la vraie conjonctivite est plus facile à diagnostiquer ; la crise d'asthme, bien que restant une expression particulière de l'allergie avec d'autres éléments déclenchants, semble suivre la même fluctuation que les autres signes.

## Nombre de symptômes par semaine (généralistes et spécialistes)

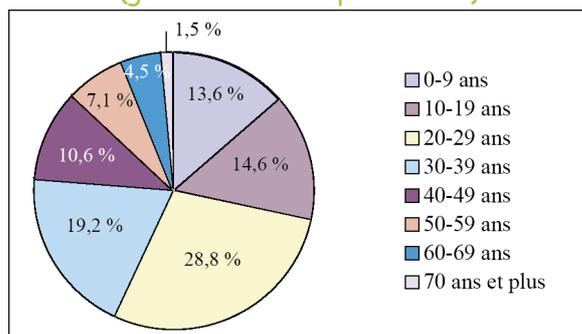


Source : ORS Picardie - PollenAmiens

## Chaleur et allergies «une relation décalée»

Les semaines 24 et 25 (13 au 26 juin) caractérisées par de fortes chaleurs (sans orage) voient une augmentation du nombre de taxons de graminées (413 le 10/6, 597 le 17/6) d'où une augmentation du nombre de consultations et donc de symptômes d'allergie. Le taux retombant ensuite (260 le 24/6), sous l'influence de la baisse des températures et de la pluie, laisse présager une baisse de la symptomatologie avec un retard de 2 à 5 jours, délai d'apparition et de disparition des symptômes (sauf surinfection).

## Répartition par âge des patients pour l'ensemble des semaines (généralistes et spécialistes)



Source : ORS Picardie - PollenAmiens

## Les 20-39 ans particulièrement concernés

97 hommes et 101 femmes ont consulté pour allergies entre la semaine 18 et la semaine 25.

Sous réserve d'une bonne répartition des âges dans l'ensemble des clientèles des médecins sentinelles, les 0-19 ans représentent le cinquième des cas mais ce sont les 20/39 ans qui sont le plus touchés et, confirmation d'une donnée relativement récente, les seniors sont de plus en plus sensibilisés aux pollens (tandis que l'allergie disparaît après 70 ans, notion connue).

## Observatoire régional de santé de Picardie

Faculté de médecine 3, rue des Louvels F-80036 Amiens cedex 1

Tél : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41 E-mail : ors@sa.u-picardie.fr

Ce document a été réalisé par Dr G. Keldermans, Dr B. Bénabes-Jezraoui, O. Zielinski, et mis en page par S. Bonin. Il repose sur les données fournies par les Drs P. Andrieux, B. Bénabes-Jezraoui, B. Duquesnoy, D. George, C. Guillaume, Ph. Lagarde, S. Milazzo, J-P. Poinot, C. Quequet, G. Revaux, E. Vives. Il est financé par la DRASS de Picardie.